

Mr. Cameron: I guess everything you're asking here more or less comes back to the treaty obligations of the federal government.

The Chairman: I don't know what they are, so tell me whatever you want.

Mr. Cameron: Saskatchewan is a very strong First Nations government, according to some people, and we base all our negotiations on treaty rights. We don't want the federal government to opt out on its treaty obligations. I guess that's our biggest fight right now, the treaty obligations.

The Chairman: As I view whatever these are, I don't think if I were an Indian person I would want to have to rely on somebody's perceived goodwill forever.

Mr. Cameron: We think it is.

The Chairman: Okay, and it may be, I don't know.

Mr. Cameron: That's why we're fighting for it. I made a statement in regard to the task force on housing. It states that Indian Affairs shall provide shelter. Back then when the treaties were signed, that meant to provide a house. Today they're misinterpreting their own language.

The Chairman: But what's a house—one bedroom, five bedrooms, x number of square feet per person?

Mr. Felix: According to standards it would be x number of feet for every person.

Mr. Cameron: Common sense.

The Chairman: But on the other hand, in Regina we can't afford to service 100-foot lots unless somebody pays \$60,000 to \$70,000.

A witness: We're not talking about Regina.

The Chairman: Right, but there's some expectation here for some distance between these homes. Someone will have to step in and rule that the standards expected in one place aren't the same as they are in other places.

Mr. Cameron: The questions are good, but each band is different in regard to its needs and wants, where the locations of the houses are and stuff like that. I could speak for my own band, but it might be totally different from what they want out here.

Ms Charles: Each of our communities is different too. John is one of our band councillors and his houses are scattered. They have a lot of room.

The Chairman: Let's just talk about you two. I don't know what your circumstances are, but if you can get by with 50-foot lots, and you can't get by unless you get 200-foot lots, what authority says we have to give you more? There has to be more funding allocated to you because your preference is for 200-foot lots. You get less because you're willing to get by on 50-foot lots. It becomes a difficult thing to administer.

M. Cameron: Je pense que tout ce que vous demandez ici nous ramène plus ou moins aux obligations du gouvernement fédéral en vertu des traités.

Le président: Je ne les connais pas, alors dites-moi ce que vous voulez.

M. Cameron: D'après certaines personnes, il y a un gouvernement des Premières nations très fort en Saskatchewan, et toutes nos négociations sont fondées sur les droits issus de traités. Nous ne voulons pas que le gouvernement fédéral renonce à ses obligations issues de traités. Actuellement, ces obligations constituent notre plus grande pomme de discorde.

Le président: Quelles que soient ces obligations, si j'étais amérindien, je ne voudrais pas compter éternellement sur la bonne volonté de quelqu'un.

M. Cameron: En effet.

Le président: C'est peut-être possible; je ne sais pas.

M. Cameron: C'est pour cela que nous luttons. Devant le groupe de travail sur le logement, j'ai déclaré que le ministère des Affaires indiennes doit nous fournir des logements. À l'époque où les traités ont été signés, il était question que l'on nous en fournisse. Aujourd'hui, le ministère interprète mal ses propres textes.

Le président: Quelle est la définition d'un logement... une chambre, cinq chambres? Combien de pieds carrés par personne?

M. Felix: Les normes prévoient un certain nombre de pieds carrés par personne.

M. Cameron: C'est logique.

Le président: Cependant, à Regina, nous ne pouvons pas nous permettre d'aménager des terrains de 100 pieds, à moins que l'on ne paie 60,000\$ à 70,000\$.

Un témoin: Nous ne parlons pas de Regina.

Le président: Bon; mais l'on s'attend à ce qu'il y ait une certaine distance entre les logements. Il faudra que quelqu'un intervienne pour décider que les normes en vigueur dans un endroit ne sont pas les mêmes qu'ailleurs.

M. Cameron: Les questions sont valables, mais chaque bande est différente en ce qui concerne ses besoins, l'emplacement des maisons, etc. Je peux parler pour ma propre bande, mais sa situation est peut-être totalement différente de celle des autres.

Mme Charles: Chacune de nos collectivités est également différente. John est l'un de nos conseillers de bande, et les maisons dont il s'occupe sont dispersées. Ils ont beaucoup d'espace.

Le président: Parlons de vous deux. J'ignore quelle est votre situation, mais si vous pouvez vous débrouiller avec des terrains de 50 pieds, et si vous ne pouvez pas vous contenter de terrains de moins de 200 pieds, qu'est-ce qui nous oblige à vous en donner plus? On doit vous allouer plus de fonds parce que vous préférez les terrains de 200 pieds. Vous en obtenez moins parce que vous êtes prêts à vous débrouiller avec des terrains de 50 pieds. Cela devient difficile à administrer.